

## **Le krishnanattam**

Théâtre rituel dansé du Kerala  
par la troupe du Grand Temple de Guruvayur

### DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Lundi 15 mars de 14h à 15h30  
Maison des Cultures du Monde

# SOMMAIRE

|                                                                                                   |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction générale                                                                             | 3  |
| Qu'est ce que l'hindouisme ?                                                                      | 4  |
| Qui est Krishna ?                                                                                 | 4  |
| Le <i>krishnanattam</i>                                                                           | 4  |
| La légende du <i>krishnanattam</i>                                                                | 5  |
| Le <i>krishnanattam</i> , un langage du corps très expressif                                      | 5  |
| Quelle fonction pour les maquillages et les masques du <i>krishnanattam</i>                       | 6  |
| Quelques exemples de personnages reconnaissables à leur maquillage                                | 6  |
| Objets et accessoires en tout genre !                                                             | 7  |
| Le <i>krishnanattam</i> à la maison des cultures du monde                                         | 8  |
| Quelques personnages rencontrés au fil de l'épisode <i>kaliyamardanam</i>                         | 9  |
| Pour mieux comprendre l'épisode 2 <i>kaliyamardanam</i> : l'épisode 1<br><i>Avatharam</i> en bref | 10 |
| L'épisode <i>kaliyamardanam</i> , scène par scène 2                                               | 11 |
| Glossaire                                                                                         | 13 |
| Autres spectacles éducatifs                                                                       | 14 |
| Informations pratiques                                                                            | 15 |

Les photographies illustrant ce dossier pédagogique sont soumises aux copyrights © Ravi Gopalan Nair et © Pepita Seth.

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Fondée en 1982, la Maison des Cultures du Monde est une institution culturelle pionnière en matière de dialogue des cultures qui s'engage activement auprès du jeune public.

Dans le cadre du Festival de l'Imaginaire, des élèves de tous âges sont invités à **découvrir les patrimoines culturels du monde à travers une série de spectacles**. Ainsi, le programme « Education Culturelle » vise à développer une sensibilité artistique ouverte sur la diversité des imaginaires.

Choisis tant pour leurs qualités esthétiques et leur représentativité culturelle que pour leur potentiel pédagogique, les spectacles de ce programme sont conçus sous forme de rencontres, généralement 1h de représentation suivie de 30 minutes de discussion avec les artistes. « Education Culturelle » privilégie l'échange et l'écoute, favorisant l'épanouissement du respect mutuel dans la connaissance de l'autre et la diversité des expériences vécues.

Chacun des spectacles ou concerts s'accompagne d'un dossier pédagogique adapté, lequel permet de préparer au mieux l'expérience de la représentation via une approche en amont de ses dimensions artistique, sociale et culturelle.

Cette année encore, l'invitation est celle d'un voyage au cœur de l'imaginaire des peuples du monde. Une approche ambitieuse de la diversité culturelle qui se propose d'**ouvrir à la découverte de l'autre et, par là, de soi-même, via une exploration des formes plurielles de la créativité humaine**.

## AVANT TOUT..... QU'EST-CE QUE L'HINDOUISE ?



Shiva Nataraja,  
Bronze, Musée Guimet © DR

L'hindouisme est le nom donné aux croyances spirituelles inspirant, depuis de nombreux siècles, le peuple de l'Inde.

Ce système vieux de quatre mille ans demeure, aujourd'hui encore, au cœur de la vie du sous-continent indien.

L'hindouisme compte des milliers de dieux parmi lesquels se dégage une trinité primordiale commune à tous les hindous : Brahma, le créateur, Vishnu, le conservateur et Shiva, le destructeur / le régénérateur.

**Sensible, festif et coloré, l'hindouisme accorde à la musique et à la danse une place centrale.**

Ainsi, c'est en dansant la danse cosmique du *nataraja* que Shiva créa le cosmos, mais aussi qu'il marque le rythme du monde, le cycle infini des dissolutions et des recommencements.

Poétique et imagé, l'hindouisme a par ailleurs engendré différents grands textes sacrés, dont le *Mahâbârata* et le *Râmâyana*, lesquels constituent deux épopées majeures qui eurent une immense influence sur les arts de l'Inde.

## QUI EST KRISHNA ?

**Lorsque le monde est menacé par le chaos, le dieu Vishnu s'incarne en différents *avatars*<sup>1</sup> (manifestations terrestres), parmi lesquels Krishna, également considéré comme l'une des divinités primordiales de l'hindouisme.**

Krishna est un dieu aux multiples aspects : enfant facétieux (voleur de beurre, par exemple), berger joueur de flûte, symbole de l'amour absolu, mais aussi puissant combattant et grand instructeur, il apparaît sous de nombreux noms, dans de multiples histoires et traditions de l'Inde... parmi lesquelles le théâtre rituel dansé *krishnanattam*.

## LE KRISHNANATTAM ...

Le *krishnanattam*, littéralement « jeu de Krishna », est un spectacle rituel dédié à Krishna proposé par une unique troupe, celle du grand temple de Guruvayur, au centre du Kerala.

Le *krishnanattam* est issu des formes de représentations archaïques de la région.

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le poète Manavedan fixe en sanskrit<sup>2</sup> les différents épisodes en tissant la trame narrative. Ainsi, depuis plus de quatre siècles, vie intra-utérine de Krishna, enfance, adolescence et différents combats comptent parmi les événements que la troupe de Guruvayur chante et danse au fil des représentations.



<sup>1</sup> A noter que le terme français d'*avatar* trouve son origine directe dans le terme sanskrit *avatara*.

## LA LÉGENDE DU KRISHNANATTAM...



krishnanattam © Pepita Seth

La légende dit que Manavedan, poète et *Zamorin* (roi) du Kerala, demanda au célèbre yogi<sup>3</sup> Vilwagalam Swamiyar la permission de rencontrer Krishna en personne ; Vilwamagalam Swamiyar accéda à sa requête et organisa une entrevue près d'un arbre. Porté par sa dévotion à l'égard du dieu, Manavedan prit le jeune Krishna dans ses bras, lequel, surpris, disparut aussitôt, laissant une plume de paon dans la main du poète...

Avec le bois de l'arbre, on réalisa une statue de Krishna, devant laquelle Manavedan composa, sur les conseils de Vilwagalam Swamiyar, le poème épique *Krishna geeti*.

Ce poème allait devenir le socle écrit du théâtre dansé *krishnanattam*.

La plume de paon fut utilisée pour écrire le *krishna geeti* puis intégrée à la statue.

On confectionna par ailleurs une couronne qui, paraît-il, pouvait s'adapter à n'importe quel acteur incarnant la divinité et avait la capacité de littéralement posséder le ritualiste...

La statue est aujourd'hui gardée par les descendants des *Zamorins* mais la couronne fut perdue à jamais suite à un violent incendie, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## LE KRISHNANATTAM, UN LANGAGE DU CORPS TRÈS EXPRESSIF

Le *krishnanattam* veut que les acteurs ne disent pas le texte, mais s'expriment par le langage des gestes et des expressions du visage (*abhinayam*), le mouvement des mains (*angya*) et la danse.

Le *krishnanattam* - comme toutes les formes classiques de danse de l'Inde - accorde une grande importance au concept d'*abhinayam*, c'est-à-dire aux expressions et aux mimiques très codifiées qui permettent d'amener le public à ressentir un certain sentiment (ou *rasa*) devant telle ou telle scène.

Les mouvements des mains *angya*, eux aussi très codifiés et signifiants, font partie intégrante de la narration. Ils sont également connus sous le nom de *mudras*.

Dans toutes les danses de l'Inde, *abhinayam* et *angya*, comme les maquillages et les masques dans le cas – particulier – du *krishnanattam*, permettent de reconnaître les personnages.

Un danseur faisant mine de jouer de la flûte sera ainsi identifié par les spectateurs connaissant ce langage corporel spécifique comme incarnant Krishna, y compris par ceux - et ils sont nombreux ! - ne comprenant pas le sanskrit.

Comme pour le *kathakali* après lui, dans le *krishnanattam* le texte est chanté par des officiants qui ne participent pas au jeu scénique lui-même.

2 Le sanskrit est une langue indo-européenne parlée autrefois dans le sous-continent indien.

3 Un yogi est un ascète, un religieux itinérant.

Les chants, dans le style *sopana* (que l'on dit le plus à même à traduire l'essence dévotionnelle du *krishnanattam*), sont accompagnés par :

- Le tambour sur cadre à deux peaux *suddha maddala* ;
- La conque *shankh* ;
- Le gong *chengalla* (joué par le premier chanteur) ;
- Les cymbales *elathalam* (joué par le second chanteur, lequel répète les mots du premier).

Conques shankh



La musique est interprétée en accord avec les structures propres à la musique carnatique<sup>4</sup> et se construit donc simultanément sur le *raga* (le cadre mélodique) et le *tala* (la rythmique).

#### QUELLE FONCTION POUR LES MAQUILLAGES ET LES MASQUES DU KRISHNANATTAM ?

De nombreux artifices théâtraux ajoutent à la force expressive de cette forme théâtrale très spectaculaire qui influença grandement la plus célèbre des expressions scéniques de l'Inde du Sud, le *kathakali*.

Ainsi, les acteurs / danseurs de *krishnanattam* - des hommes et des jeunes garçons, uniquement - se parent de riches maquillages qui permettent, outre une distanciation avec la réalité terrestre quotidienne, de reconnaître les personnages, tout simplement.

#### QUELQUES EXEMPLES DE PERSONNAGES RECONNAISSABLES À LEUR MAQUILLAGE



Krishna enfant (pacha avec chutty) © R.G.N

Certains personnages, portent un maquillage vert appelé *pacha* ; c'est le cas, notamment, de Krishna, mais aussi de Bhoomidevi, la Déesse Mère de l'hindouisme, et de Nandagopa, le sage vacher à qui Krishna et Balarama furent confiés durant leur enfance (on rencontre Nandagopa dans l'épisode *Kaliyamardanam* - défaite du serpent Kaliya - du *krishnanatham*).

Les personnages au maquillage *pacha* portent sur le bas du visage une ligne blanche à base de pâte de riz, le *chutty*, qui forme une sorte de « barbe ».

<sup>4</sup> La musique carnatique est la musique savante de l'Inde du sud. La musique savante de l'Inde du nord est la musique hindoustanie.

On reconnaît d'autres personnages, Balarama, frère de Krishna, par exemple, à leur maquillage dit *pazhuka*, c'est à dire de la couleur d'un fruit mûr (orangé), assorti d'un *chutty*.

Les épouses du serpent Kaliya portent quant à elles un maquillage *minukku* de la même couleur que le maquillage *pazhuka* mais sans *chutty* et présentant, en revanche, un aspect brillant.

Balarama apprenant à marcher © R.G.N  
(maquillage pazhuka avec chutty)



Fait unique dans le théâtre indien, le *krishnanattam* a également recours à de remarquables masques en bois coloré, parmi lesquels on peut citer le masque à quatre visages du dieu Brahma, le masque singe de Jambavan ou le masque aigle de Garuda.

#### OBJETS ET ACCESSOIRES EN TOUT GENRE !



Les officiants utilisent de nombreux accessoires en bois et papier mâché : arcs, flèches et épées, par exemple, mais aussi de l'eau pour les ablutions ainsi que des lampes à huile et des encensoirs dont les fumées participent à créer une ambiance éthérée, propice au rituel.

**Tout, dans le *krishnanattam*, est empreint de significations spirituelles :** ainsi, chaque pièce doit être débutée et conclue par certains rituels musicaux (*kelikkayyu*) et dansés, le *purrapadu*, notamment.

Un *purrapadu*, réunissant Krishna, Balarama, Nanda et Upananda devra par exemple toujours être présenté en ouverture de l'épisode *Kaliyamardanam*.

L'aigle Garuda © Pepita Seth  
( avec masque/« bec » en bois et ailes en carton rigide)

Dans l'épisode *Avatharam* - naissance de Krishna - par exemple, le rideau multicolore *thiraseela* est placé de manière à dissimuler une partie des jambes des acteurs : selon la tradition hindoue, en effet, les pieds des dieux ne touchent jamais terre. De manière plus générale, il conviendra d'utiliser le *thiraseela* pour créer une séparation magique entre illusion et réalité, ce monde et le monde des dieux.

Dans l'épisode *Kaliyamardanam*, dont l'action se déroule au bord d'une rivière, le *thiraseela* est placé derrière le jeune Krishna pour suggérer la surface de l'eau.



Le *thiraseela* © R.G.N

## LE KRISHNANATTAM À LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

Théâtre, danse, chant, musique et même art martial *kalaripayattu* (dont l'influence est prégnante dans les scènes de combat) font du *krishnanattam* un art total, unique en son genre, lequel, pourtant, n'est sorti que deux fois de l'Inde au cours de son histoire pluriséculaire, en 1980 à Rennes puis, en 1985, en tournée aux Etats-Unis.

Traditionnellement, le ***krishnanattam* est composé de huit épisodes différents relatant chacun un moment ou un aspect de la vie de Krishna, de son enfantement à sa montée au ciel.**

En Inde, le *krishnanattam* se joue sur neuf jours d'affilée, les huit épisodes puis, finalement, le premier à nouveau (épisode de la naissance de *Krishna*, dit *avatharam*) : en effet, il serait de mauvais augure de terminer le cycle par la mort du dieu, c'est pourquoi il convient de jouer une seconde fois l'épisode de sa (re)naissance.

Néanmoins, chaque épisode du *krishnanattam* peut être mis en scène (et, par là, offert à Krishna) indépendamment des autres en fonction des bienfaits que l'on souhaite recevoir.

Dans le cadre de la représentation du 15 mars, vingt artistes - acteurs, chanteurs, musiciens et maquilleurs - parmi les soixante-quatre que compte la troupe du Grand Temple de Guruvayur (the *Guruvayur Kshetra Kalanilayam Krishnanattam Troup*), présenteront à la Maison des Cultures du Monde le deuxième épisode du *krishnanattam* aux publics scolaires. Cet épisode est appelé *Kaliyamardhanam*, c'est à dire la « défaite du serpent Kaliya ».

Le rôle de Krishna enfant sera tenu par Gokhul Alingal, douze ans, et le rôle de Balarama adolescent par Anantham Ajith, seize ans. Ces garçons, entrés à six ans dans le temple, sont déjà particulièrement doués. Ils doivent néanmoins suivre, comme leurs aînés avant eux, pas moins de douze années d'une éducation très exigeante pour maîtriser les différents aspects de l'art extrêmement subtil qu'est le *krishnanattam*.

**Quelques personnages rencontrés au fil de l'épisode *Kaliyamardanam* (défaite du serpent Kaliya)...**

**Krishna** = Dieu aux multiples facettes, c'est Krishna enfant que l'épisode *Kaliyamardanam* invite à découvrir.

**Balarama** = frère aîné de Krishna avec lequel ce dernier partage de nombreuses aventures.

**Vishnu** = grand préservateur de l'ordre du monde. Krishna est l'une des manifestations terrestres de ce dieu primordial de l'hindouisme.

**Yasoda** = la « mère » de substitution aux soins de laquelle fut confié le jeune Krishna.

**Nanda Gopa** = l'homme qui éleva Krishna aux côtés de Yasoda.

**Bakasura** = démon capable d'emprunter différentes formes, celle d'un oiseau notamment.

**Les *gopis*** = de jeunes gardiennes de vaches entourant Krishna d'amour et d'attention et symbolisant la dévotion envers le dieu.

**Les *gopas*** = les bergers de Vrindavan.

**Upa Nanda** = le plus sage des bergers de Vrindavan.

**Kalia** = le roi des serpents *nagas*, particulièrement venimeux et arrogant.

**Les *Naga Kanyas*** = les épouses du roi serpent Kalia.



*Krishna, entouré des Naga Kanyas, priant. Aux pieds de Krishna, le serpent Kalia (en bois).*

© R.G.N

### Pour mieux comprendre l'épisode 2 *Kaliyamardanam* : l'épisode 1 *Avatharam* en bref

Alors qu'il conduit le char menant sa sœur Devakî à son nouvel époux, Kamsa, le cruel roi, apprend par une prophétie que l'un des fils de Devakî causerait sa chute : il jette donc Devakî et son mari Vasudeva en prison et exige que chacun de leurs enfants lui soit remis dès la naissance. Kamsa parvient à tuer les six premiers, mais le septième, Balarama, est confié en secret à Rohini, l'une des épouses de Vasudeva.

Devakî met bientôt au monde un huitième enfant : Krishna. Sur les conseils du dieu Vishnou, Vasudeva se rend alors auprès de Yasoda, une autre de ses épouses, à qui, pour le cacher, il confie Krishna en échange de sa fille, Yoga Mâyâr. Cette dernière est amenée à Devakî.

Au matin, Kamsa apprend la naissance de ce nouvel enfant - qu'il croit être Krishna - et projette de s'en emparer pour le tuer : mais Yoga Mâyâr se transforme en créature céleste et lui révèle que celui qui le tuerait vient de venir au monde. En réponse de quoi Kamsa - comme Hérode après lui - ordonne de faire tuer tous les nouveaux-nés.

De nombreux démons (les *Asuran*) sont dépêchés par le roi pour accomplir ce noir dessein, parmi lesquels Poothana qui, sous les traits de Lalitha, tente d'empoisonner Krishna... Mais toujours sans succès.

### L'épisode *Kaliyamardanam* scène par scène



Balarama et Krishna © R.G.N

L'épisode *Kaliyamardanam* donne à découvrir plus avant les aventures de Krishna et Balarama, déjouant tous les maléfices de leur oncle Kamsa.

Confié à Yasoda et Nandagopa pour le protéger du mal, Krishna grandit auprès de gardiens de vaches d'abord dans le village d'Ambadi puis à Brindavan<sup>5</sup>, où le retrouve son frère Balarama...

5 Vrindavan, dans l'Utah Pradesh, est aujourd'hui encore un important centre de pèlerinage lié au culte de Krishna.

### Scène 1

Krishna et Balarama, jouent dans la forêt lorsqu'ils voient venir vers eux un très grand oiseau. Krishna, espiègle, cherche à jouer avec lui... ne sachant pas que cet oiseau n'est autre que le démon Bakasura envoyé par Kamsa pour le tuer.

Bakasura tente d'avaler Krishna mais celui-ci parvient à le blesser puis à le tuer.

Puis, Krishna, toujours malicieux, danse avec le bec de Bakasura à la main.

### Scène 2

La rivière Kalindi a été empoisonnée par le roi *naga* (serpent céleste) Kaliya. En effet, Kaliya craint par dessus tout l'ennemi suprême des serpents, l'aigle Garuda<sup>6</sup> ; or, du fait d'un sort, Garuda ne peut pas entrer dans la rivière Kalindi c'est pourquoi, dès lors, elle devient le refuge idéal pour Kaliya. Mais ce dernier, par son venin, empoisonne l'eau de la rivière et cause ainsi une grande souffrance tant aux êtres humains, qu'aux animaux et aux végétaux...

Krishna se tenant au sommet de l'arbre bleu Kadamba, aperçoit le serpent Kaliya, plein de colère et d'arrogance. Sans hésiter, il saute à l'eau pour le combattre.



Krishna et Kaliya © R.G.N

### Scène 3

Se rendant compte du geste de Krishna, Nanda Gopa, Upa Nanda et d'autres gardiens et gardiennes (*gopas et gopis*) de vache se jettent à leur tour dans la rivière pour prêter assistance au jeune Krishna. Balarama, conscient du danger encouru par ces simples mortels, tente de les en empêcher.

### Scène 4

Kaliya attaque Krishna de toutes parts mais Krishna, déterminé à l'emporter, se hisse sur la tête du serpent et entame une danse effrénée. Il sait cette danse capable d'avoir raison du *naga* ...

Voyant leur époux en péril, les Naga Kanyas ne tardent pas à prier Krishna d'épargner Kaliya ; Krishna, porté par sa bonté sans limite, accepte de ne pas le tuer.

Kaliya, transformé par la bénédiction que représente les traces de pas de Krishna sur sa tête, devient humble et bon et accepte de partir au loin, vers la mer. Krishna, témoin (et cause) de ce grand changement, promet à Kaliya que, désormais, il n'aura plus rien à craindre de l'aigle Garuda.

### Scène 5

Krishna fréquentant les *gopis* est le sujet de nombreuses histoires. L'une des plus célèbres, d'ailleurs maintes fois illustrée par des miniatures, est l'objet de cette cinquième scène.

Krishna, trouvant les jeunes *gopis* se baignant nues dans la rivière, leur dérobe leurs vêtements et, par jeu, grimpe au sommet de l'arbre Kadamba où il les y accroche. Krishna entame un air de flûte, prévenant ainsi les jeunes filles de sa présence. Celles-ci, se rendant compte du tour qui leur a été joué, sont tout d'abord très embarrassées, puis, poussées par la joie de voir le jeune dieu, elles

<sup>6</sup> Garuda est également la monture du dieu Vishnou.

surmontent finalement leur gêne pour venir au pied de l'arbre prier Krishna de leur rendre leurs vêtements. Plein de compassion, il accède bien sûr à leur requête.

#### Scène 6

Les gardiens de vache de Vrundavan avaient pour habitude de prier plus particulièrement le dieu Indra et d'organiser de nombreuses festivités en son honneur. Or Krishna suggère à Nanda Gopa et aux autres vachers de privilégier le culte de la colline Govardhana.

Indra, furieux, envoie des pluies torrentielles sur le village et menace de tout inonder. D'une main, Krishna soulève alors la colline de manière à ce que tout le village - hommes, bêtes et biens - puissent s'abriter dessous. Krishna tient le tout pendant sept jours de son seul petit doigt.

Admettant sa défaite, Indra fait cesser la pluie et s'en retourne au royaume des cieux sous la protection de Vishnu.

S'en suit une danse célébrant la victoire de Krishna et invoquant les bienfaits du dieu Vishnu.



*Le jeune Krishna dansant © R.G.N*

# GLOSSAIRE ET BIBLIOGRAPHIE : POUR ALLER PLUS LOIN

## Glossaire

De manière générale, lorsqu'on évoque les cultures et les expressions artistiques, qui, d'un point de vue occidental, semblent lointaines, certaines notions peuvent être abordées :

**Ethnographie** : observation et description brute d'un phénomène social dans une société donnée.

**Ethnologie** : interprétation des données ethnographiques permettant une étude des caractéristiques sociales et culturelles d'un groupe humain.

**Anthropologie** : l'anthropologie s'appuie sur l'étude comparative des différents peuples décrits par l'ethnologie avec pour objectif d'en dégager l'étude de l'humain en général.

**Ethnocentrisme** : l'ethnocentrisme est une attitude, plus ou moins consciente, qui consiste à privilégier les valeurs et les habitudes de son propre groupe humain tout en rejetant celles des autres au seul motif qu'elles sont autres.

**Ethnomusicologie** : issue de l'ethnologie et de la musicologie, l'ethnomusicologie est une science humaine qui étudie les rapports entre musique et société.

**Ethnoscénologie** : fondée par la Maison des Cultures du Monde, cette discipline vise à étudier les comportements performatifs (c'est à dire, en contexte de représentation ou de rituel) dans le cadre d'un système humain donné.

**Patrimoine Culturel Immatériel** : pour l'UNESCO, on entend par Patrimoine Culturel Immatériel « les pratiques, représentations, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. »

## Bibliographie

*Les spectacles des autres*, Internationale de l'Imaginaire n°15, sous la dir. de Jean Duvignaud et Cherif Khaznadar, 2001. Ed. Babel / Maison des Cultures du Monde.

*Le Patrimoine Culturel Immatériel*, Internationale de l'Imaginaire n°17, sous la dir. de Jean Duvignaud et Cherif Khaznadar, 2004. Ed. Babel / Maison des Cultures du Monde.

*Cultures du Monde, matériaux et pratiques*, Internationale de l'Imaginaire n°20, sous la dir. de Jean Duvignaud et Cherif Khaznadar, 2005. Ed. Babel / Maison des Cultures du Monde.

*Le Patrimoine Culturel Immatériel à la lumière de l'extrême-orient*, Internationale de l'Imaginaire n°24, sous la dir. Cherif Khaznadar, 2009. Ed. Babel / Maison des Cultures du Monde.

## AUTRES SPECTACLES ÉDUCATIFS

*CE, CM, Collèges, Lycées*

### **NESTOR GARNICA – CONCERT DE CHACARERA ET ZAMBA** (Argentine)

*Vendredi 26 mars de 10h00 à 11h30 à la Maison des Cultures du Monde*

Nestor Garnica est un violoniste et chanteur argentin qui émerveille tant par la virtuosité de son geste que par l'élégance de ses interprétations. Comptant parmi les ambassadeurs les plus talentueux de deux traditions musicales emblématiques du Nord de l'Argentine, la chacarera et la zamba, Nestor Garnica propose une relecture créative de ces répertoires.

Ce concert donnera aux élèves l'opportunité de découvrir un pan de la culture hispanophone méconnue en France et d'en souligner la richesse, la diversité. Les notions de virtuosité et d'invention musicale pourront également être interrogées.

**CM, Collèges, Lycées**

### **LA FUGUE DE ZHUBUN ET DU FANTOME – opéra nanguan par le Gang-a-Tsui Theater de Taipei** (Taiwan)

*Mardi 13 avril 2010 de 14h00 de 15h30, à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris - Bastille*

Interprète reconnu de l'opéra dans le style *nanguan*, le Gang-a-tsui Theater de Taipei se distingue par son approche à la fois fidèle et créative de cette expression rare de l'opéra classique chinois. L'épure des gestes, la simplicité des costumes et l'élégance de la musique évoquent ces délicates porcelaines bleu et blanc de l'époque Ming, celle-là même qui vit naître cette expression théâtrale raffinée. Ce spectacle éducatif permettra d'explorer différentes expressions du genre opéra. Dans la tradition savante occidentale, le genre opéra a suscité et suscite encore aujourd'hui de vives passions. Il a chanté les louanges des monarques, encouragé les mouvements populaires, exposé des principes philosophiques, exploré le domaine de la psychologie ... qu'en est-il du genre opéra dans d'autres régions du monde ?

*Cette représentation est organisée en partenariat avec le service animation et jeune public de l'Opéra National de Paris – Bastille. I*

*CE, CM, Collèges, Lycées*

### **LES MARIONNETTES MAGIQUES DE LIAO WEN-HO** (Taiwan)

*Vendredi 2 avril 2010 de 10h00 de 11h30 à la Maison des Cultures du Monde*

A Taiwan, les spectacles de marionnettes étaient, traditionnellement, une offrande aux dieux. Chaque représentation était précédée d'un « prélude des dieux » mettant en scène une ou plusieurs divinités. Ce n'est qu'après que les divinités avaient chassé les mauvais esprits et apporté leur caution au spectacle que celui-ci pouvait commencer. L'histoire mise en scène évoquait soit un épisode de la vie des divinités du temple, soit un épisode tiré d'un grand roman historique. En des temps où l'éducation était encore un privilège réservé à l'élite de la société, le théâtre de marionnettes jouait un rôle pédagogique indéniable en diffusant un savoir historique et en prônant des valeurs « positives » telles que la loyauté, la bonté et le respect des aînés.

Plébiscitée par le public taïwanais, la troupe de marionnettes à gaine de Liao Wen-ho mobilise chaque fois un nombre impressionnant de spectateurs. Capable d'imiter à lui seul la voix d'une vingtaine de personnages, Liao Wen-ho maîtrise en outre à la perfection le maniement des marionnettes ; ainsi, ce grand homme de théâtre impressionne tant par sa créativité et son sens artistique que par ses prouesses techniques et sa dextérité. Ludique et extrêmement inventif, ce spectacle (qui mêle aux traditions ancestrales les codes contemporains du jeu vidéo ou du manga) saura stimuler et renouveler l'imaginaire des élèves.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Le *krishnanattam*** **Par la Troupe du grand Temple de Guruvayur**

**Réservations auprès de la Maison des Cultures du Monde**

#### **Contact**

Solange Arnette - [presse@mcm.asso.fr](mailto:presse@mcm.asso.fr)  
Téléphone : 01 45 44 84 23

#### **Lieu**

Maison des Cultures du Monde  
101 Boulevard Raspail  
75006 Paris  
de 14h à 15h30

#### **Tarifs**

5 euros par élève  
Entrée libre pour les enseignants et accompagnants

Enseignants, formateurs, éducateurs,  
pensez à Tick'Art pour organiser vos sorties de groupe.

